



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Identité culturelle, Textes et Théâtralité
(ICTT)

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse (UAPV)



Novembre 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Unité

Nom de l'unité :	Identité culturelle, Textes et Théâtralité
Acronyme de l'unité :	ICTT
Label demandé :	renouvellement
N° actuel :	EA 4277
Nom du directeur (2009-2012) :	M ^{me} Madalena GONZALEZ
Nom du porteur de projet (2013-2017) :	M ^{me} Madalena GONZALEZ

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Catherine NAUGRETTE, Paris (représentante CNU)
Experts :	M ^{me} Martine AZUELOS, Paris M. Jacques SOUBEYROUX, St Etienne

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe MICHELON, Vice-Président du Conseil scientifique



Rapport

1 • Introduction

Date et déroulement de la visite :

Le comité d'experts a rencontré le 7 novembre 2011 l'équipe d'accueil, qui a veillé au bon déroulement de la visite (transports, repas, présentation des publications et productions scientifiques, convocation des participants et choix des salles). La visite a commencé par le huis clos du comité de 11h30 à 12h30. Après le déjeuner s'est tenue la séance plénière avec les enseignants-chercheurs, de 14h15 à 15h45, à laquelle ont participé 17 des 31 membres de l'unité (plusieurs étant excusés pour missions).

La rencontre avec les doctorants seuls a eu lieu de 15h45 à 16h30, suivie par un échange avec le représentant de la tutelle, M. Philippe MICHELON, jusqu'à 17h. Après une brève entrevue finale avec la directrice de l'unité, M^{me} Madalena GONZALEZ, le comité d'experts s'est retiré pour un dernier huis clos de 17h à 18h45.

Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité a pour localisation l'université d'Avignon et des Pays du Vaucluse (UAPV, UFR ALL, 74 rue Pasteur, AVIGNON) et elle est rattachée à l'ED 537 « Culture et Patrimoine ». Elle envisage les problématiques liées aux questions de l'identité et de ses représentations, notamment en milieu minoritaire et dans les sociétés marquées par de profonds bouleversements (sociétés postcoloniales, en transition) ; elle développe une recherche spécifique sur le théâtre, abordé sous un angle textuel.

Cette unité est née il y a quatre ans d'une politique volontariste de l'université qui ambitionne de structurer une recherche portant à la fois sur l'identité de certains groupes sociaux par ses représentations culturelles et sur le texte théâtral. En réalité, il existait auparavant deux équipes se consacrant au théâtre (théâtre classique et théâtre de création), mais peu actives, et un centre de recherche pluridisciplinaire sur la langue et l'identité culturelle qui, lui, présentait une grande lisibilité. La reconstitution d'un axe « théâtre », voulu par une université ayant conscience d'un environnement exceptionnel dans ce domaine, alla donc de pair avec la mise en place d'une unité regroupant les deux thématiques ci-dessus.

Equipe de Direction :

Directrice : M^{me} Madalena GONZALEZ



Effectifs de l'unité :

Effectifs	Nombre au 30/06/2011	Nombre au 01/01/2013	2013-2017 Nombre de produisants du projet**
N1 : Enseignants-chercheurs	32	31	24
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC	0	0	0
N3 : Autres enseignants-chercheurs et chercheurs	0	0	0
N4 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs titulaires*	0	0	
N5 : Ingénieurs, techniciens et personnels administratifs non titulaires*	0		
N6 : Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0		
N7 : Doctorants	23		
N8 : Thèses soutenues	6		
N9 : Nombre d'HDR soutenues	2		
N10 : Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	9	9	
TOTAL N1 à N7	55	31	24



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité:

Cette équipe de taille moyenne regroupe des enseignants-chercheurs dans l'ensemble assez actifs et qui, individuellement et en groupe, possèdent un potentiel de recherche important et diversifié.

Par son histoire comme par son environnement culturel, l'unité de recherche (UR) regroupe des individualités scientifiques très différentes et des axes qui, *a priori*, ne correspondent pas à un périmètre scientifique cohérent. Mais il existe une réelle dynamique d'équipe, qui est parvenue dans les dernières années à créer une véritable transversalité ; une certaine proportion des travaux a été engagée dans et par l'unité, en cherchant à mettre en œuvre des actions interdisciplinaires. Pour autant, dans la mesure où cette dynamique oscille encore entre la collection d'activités personnelles et le lancement de projets collectifs forts, le comité a eu le sentiment de se trouver en présence d'une unité qui cherche encore sa définition. Surtout, cette dynamique risque d'être menacée par les projets envisagés et annoncés pour les années à venir, projets trop séparés les uns des autres et trop ambitieux en regard des moyens dont dispose le laboratoire. Alors que l'EA 4277 est encore en phase de reconstruction et d'affirmation d'une identité cohérente, il faudrait porter une attention particulière, dans la durée, à la cohésion des membres de l'unité, à la cohérence des projets et à la clarté des affichages d'axes.

Ce souci est apparu primordial au comité d'experts, faute de quoi le contenu même des projets et leur faisabilité se dilueront dans des problématiques trop vastes et inadaptées à la réalité de l'UR. Il en est ainsi de l'axe intitulé « Création théâtrale et enjeux de la représentation », qui se donne pour tâche d'étudier rien moins que « le théâtre européen et mondial, moderne et contemporain dans ses différents aspects : texte, dramaturgie, théories du théâtre, traduction et adaptation, pratique de la scène, réception, publics du théâtre, aspects institutionnels » - un programme manifestement surdimensionné. Il en est de même de l'élargissement du travail, très reconnu, sur les minorités (et d'ailleurs souvent sur leur théâtre), qui veut aujourd'hui s'élargir à la (trop) vaste problématique : « Minorités, migrations, mondialisation ».

Points forts et opportunités :

- Le laboratoire et ses membres sont dynamiques et il faut souligner les efforts soutenus en direction d'un développement significatif et d'initiatives collectives. L'unité a su se reconstruire et propose désormais un fonctionnement cohérent et collégial.
- Elle a su mettre en œuvre (bilan) des projets fructueux et fédérateurs.
- La circulation des informations et des décisions au sein de l'unité est fluide, facteur très favorable qui devrait être utile pour remédier à certains défauts de structuration constatés (cf. *infra*).
- Elle porte attention aux doctorants.
- Le budget accordé par l'université est en forte augmentation dans les années précédentes

Points à améliorer et risques :

- La proportion de membres « producteurs » (24 sur 31) de l'unité doit encore être améliorée. Il faudrait, en particulier, augmenter la qualité et la quantité des productions.
- Les projets, de nature intrinsèquement disciplinaire, et la définition des « axes » risquent de compromettre la transversalité des résultats des recherches et de menacer la cohérence de l'unité.
- La ligne et la politique scientifiques gagneraient à être mieux définies et structurées.
- Les projets concernant le théâtre et les arts du spectacle vivant sont tous pour l'instant le fait de chercheurs qui sont extérieurs aux études théâtrales et à la 18^e Section du CNU. Si l'on veut véritablement ancrer les projets dans le périmètre de cette discipline, il importe d'ouvrir une politique de recrutements en arts (18^e section).
- Les collaborations internationales sont peu nombreuses et surtout, peu systématiques. Certains membres de l'unité ont des contacts intéressants, qu'il est légitime et judicieux de poursuivre, mais qui devraient être davantage exploités par l'unité entière et de manière plus suivie et plus raisonnée, sans se contenter de se fier aux rencontres et aux opportunités qui peuvent se présenter.



- Les partenariats affichés, y compris locaux, sont souvent trop restreints et flous dans leur contenu, si bien qu'on peut s'interroger sur leur efficacité opérationnelle.

Recommandations :

- Au premier chef, il faudrait repenser la structuration de l'unité et son inscription disciplinaire.
- Corrélativement, la place de chaque discipline dans le jeu interdisciplinaire est à préciser et la politique des recrutements à mettre en cohérence avec les projets affichés.
- Une des voies pour parvenir à cette meilleure définition en termes disciplinaires sera de renforcer le pôle artistique du laboratoire. Les études théâtrales ont actuellement dans cette équipe un rôle indéfini et incertain, alors même que, par sa présence forte au sein de l'environnement culturel local, il s'agirait de tisser de vrais liens et des partenariats scientifiques beaucoup plus développés avec le Festival d'Avignon.
- Un point connexe au précédent, mais d'un autre point de vue, serait la nécessaire réflexion sur la relation entre le contemporain et l'historique dans le travail du laboratoire.
- Enfin, le comité ne saurait trop recommander à l'unité de recherche de fournir tous les arguments à l'université d'Avignon pour qu'elle continue de la soutenir, en mettant l'accent sur les locaux et le secrétariat. Le comité tient à souligner le fait que, durant le quadriennal qui s'achève, le bilan global en termes de postes d'enseignants-chercheurs et de financements accordés à l'EA 4277 a joué un rôle décisif pour l'unité.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

L'identité de cette unité repose sur l'articulation nécessaire entre ses différents profils de recherche : civilisationnel, théâtral, linguiste et littéraire. Cette articulation s'est particulièrement bien réalisée ces quatre dernières années autour de la question des minorités et du théâtre des minorités, qui a donné lieu à plusieurs colloques et publications, tout en permettant de fédérer la plupart des membres de l'unité. On notera la qualité scientifique et la dimension internationale de ces trois colloques et des publications qui les ont accompagnés. Ces manifestations ont en outre attiré de nouveaux doctorants et favorisé leur intégration, en particulier par la diversité et le croisement des sujets abordés. Ces colloques ont permis de renforcer en particulier les liens avec le Canada (colloque « Théâtre des minorités : Marc Prescott, un exemple canadien » et bourse de l'ambassade du Canada).

De manière générale, les publications de l'unité sont de quantité et de qualité honorables, mais reflètent une grande hétérogénéité. Leur supports de publication sont à améliorer et leur rythme à accentuer.

Le nombre des thèses et des HDR soutenues (6 thèses et 2 HDR) est satisfaisant, mais pourrait être accru, ce que devrait permettre l'augmentation des nouvelles inscriptions - c'est là un facteur encourageant.

Le nombre des producteurs représente 75% des effectifs du laboratoire et apparaît également en nette augmentation. Il subsiste cependant une marge de progression non négligeable, à laquelle il serait souhaitable de veiller, surtout dans certains des domaines et des projets listés par l'unité, en particulier dans ceux relatifs à la scène et à l'écran.

Appréciation sur l'intégration de l'unité dans son environnement :

Il est apparu au comité d'experts que l'un des points faibles du laboratoire est précisément son intégration dans son environnement. En fait, le contexte culturel, à savoir le Festival d'Avignon, semble constituer à la fois un avantage et un embarras, sa présence ayant conduit à infléchir l'identité scientifique de l'unité vers des problématiques théâtrales qui, jusqu'alors, ne relevaient pas des profils des chercheurs, ni de leurs activités et enseignements. Si cette adaptation à l'environnement culturel est souhaitable, elle ne doit pourtant pas conduire à des situations et à des projets de recherche forcés et donc irréalisables. Elle doit tenir compte des spécificités de chacun et des potentialités de l'unité et les approches théâtrales doivent se conjuguer avec les autres approches du laboratoire, sans pour autant dominer le reste. Surtout, des recrutements judicieux dans le domaine des études théâtrales et, plus largement, de la 18^e section, pourraient permettre à cette unité d'avoir les moyens de sa politique et de faire de son partenariat avec le Festival, un vrai partenariat en matière de créations contemporaines.

Outre ce partenariat, qui pour l'heure ne fonctionne encore que de façon très limitée et manque de contenu, l'EA 4277 ne fait état que de deux autres partenariats : l'un avec la Scène nationale de Cavaillon, l'autre avec l'École supérieure d'Art d'Avignon. En outre, il n'existe aucun partenariat international.

On regrettera particulièrement l'absence de relations avec certains secteurs du même champ (les études théâtrales, les études nord-américaines et canadiennes), avec les autres universités françaises (notamment celles qui sont géographiquement proches : Montpellier, Lyon, Toulouse, Nice, Grenoble ou Aix), voire au sein de l'université d'Avignon. Il faudrait, au-delà des collaborations individuelles qui existent, mettre en place des partenariats institutionnels.

Il en va de même pour les financements : le projet ANR élaboré par l'équipe : « La création théâtrale contemporaine. Imagination, citation, réécriture » n'est pas financé. Il n'y a pas non plus de financement de la région.



Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité de l'unité de recherche :

Il existe une réelle attractivité de l'unité quant aux colloques organisés, aux chercheurs invités et aux doctorants étrangers.

Mais on constate, par ailleurs, un manque de rayonnement. Il faudrait développer une politique d'attractivité en profitant des dominantes dans le secteur des langues et de la francophonie et rejoindre des organismes internationaux comme l'Institut des Amériques.

Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :

Les statuts de l'unité sont à actualiser pour assurer notamment la représentation des doctorants au sein du conseil. Mais on constate un bon fonctionnement de la gouvernance du laboratoire, et ce en dépit du manque de moyens logistiques (en secrétariat et en locaux). Après une période très difficile de reconstruction, il fonctionne à nouveau dans la cohérence et sur la base d'une entente collégiale.

Il existe une bonne communication, interne et externe. Le site est vivant et actualisé, avec un Wiki pour les échanges internes.

Néanmoins, on regrette l'absence d'implication dans la structuration de la recherche en région.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Une hésitation est apparue à la lecture du dossier par rapport à la structuration de l'unité : par équipes ou par projets. Cette hésitation a été clarifiée à l'audition et la direction s'est clairement prononcée pour une structuration par projets.

Mais cette hésitation correspond au danger pour cette unité de fonctionner selon une trop importante partition en deux axes forts, certes historiques ou motivés par l'environnement local (le Festival d'Avignon), mais que le projet présenté contribue à faire apparaître comme trop éloignés et différents, contrairement à la stratégie d'articulation et de transversalité mise en place ces quatre dernières années.

La trop grande ambition revendiquée par chaque axe, l'inadéquation entre les objectifs et les moyens, laissent augurer de l'infaisabilité réelle du projet scientifique. Il importerait de resserrer et d'élaguer chaque projet, afin de faire ressortir l'originalité ainsi que la spécificité de chaque axe, tout en s'appuyant sur les compétences existantes.

Une vigilance et une exigence accrues s'imposent dans le domaine de la politique d'affectation des moyens. En effet, sur les sept recrutements revendiqués dans le domaine du théâtre, aucun poste n'appartient au champ des études théâtrales et à la 18^e section du CNU, dont cette discipline relève pourtant. Ce manque menace la crédibilité de la recherche, au moment où précisément l'un des projets annonce son élargissement au domaine de la représentation scénique.

Mettre en cohérence objectifs scientifiques et moyens assignés permettrait de renforcer les partenariats avec un monde théâtral qui s'éloigne de plus en plus du texte.

Appréciation sur l'implication de l'unité dans la formation :

Les enseignants-chercheurs de l'unité s'impliquent bien dans la préparation du master, dont l'ancien directeur de l'unité est le responsable. Toutefois, si les recherches de l'unité sont très utilisées pour les activités d'enseignement, elles demeurent trop adossées aux masters et pas assez à la formation doctorale.

En dépit du fait qu'il sont souvent trop dispersés et parfois isolés (surtout les nombreux salariés) pour s'impliquer dans la vie et dans les décisions de l'unité, les doctorants sont aidés pour participer à des colloques et s'y déplacer et ils se voient confier par le laboratoire l'organisation de journées d'études. Ils participent aux colloques de l'unité.



4 • Analyse projet par projet

Intitulé du projet 1 : Création théâtrale et enjeux de la représentation

Effectifs du projet : 21 enseignants-chercheurs (11 d'entre eux participent également au projet 2), soit 7,75 équivalents temps plein

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	7,75	7,75
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	0	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP de doctorants	NR	
TOTAL	NR	7,75

Ce projet reprend l'axe « Textes et festival » de l'actuel quadriennal.

On note de nombreuses publications pertinentes sur le texte théâtral, portant sur un large éventail d'auteurs français et étrangers (Shakespeare, Goldoni, Pirandello, Anouilh, Cocteau, Audiberti, Ionesco, Buzzati, Harold Pinter), et publiées dans des actes de colloques ou des revues locales, nationales et étrangères (anglaises, canadiennes, nord-américaines, espagnoles, italiennes). Ces publications ont permis d'établir des liens avec les institutions culturelles locales et régionales et ont contribué à la visibilité internationale de l'UR.

Mais les travaux les plus novateurs demeurent ceux qui portent sur le théâtre des minorités.

Dans le nouveau projet (2013-2017), le développement de l'axe théâtre, suscité par la volonté d'accroître les partenariats avec le Festival d'Avignon et les autres institutions locales aboutit à une multiplication des actions, dont certaines ne sont pas pleinement justifiées : si la participation de l'UR au colloque organisé pour commémorer le centenaire de la naissance de Jean Vilar en 2012 semble aller de soi, d'autres actions, notamment celles qui portent sur « les enjeux de la représentation », ne sont en adéquation, ni avec les moyens de l'équipe, ni avec les compétences de ses membres. Un recentrage sur des thématiques liées au texte théâtral, comme la question de la citation et de la réécriture, serait un choix plus pertinent.

Conclusion :

Les participants au projet ont réussi à se positionner au niveau local et national en recherche théâtrale grâce à la cohérence et à la qualité de leurs publications. Ils ont su trouver des thèmes novateurs pour dynamiser cette recherche, pour s'efforcer de s'implanter dans le tissu culturel local et pour nouer des partenariats nationaux et internationaux. Néanmoins, le projet présenté pour les années 2013-2017 est trop ambitieux et engagerait l'équipe dans une voie qui dépasse ses compétences. Il ne pourrait se réaliser, le cas échéant, qu'avec l'appui d'un professeur de la 18^e section du CNU, qui permettrait de franchir une nouvelle étape dans la recherche théâtrale.



Intitulé du projet 2 : Minorités, migrations et mondialisation

Effectifs du projet : 21 enseignants-chercheurs (11 d'entre eux participent également au projet 1), soit 7,75 équivalents temps plein

Effectifs en Equivalents Temps Plein	Au 30/06/2011	Au 01/01/2013
ETP d'enseignants-chercheurs	7,75	7,75
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires	0	0
ETP d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires	0	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	0	
ETP de doctorants	NR	
TOTAL	NR	7,75

Ce projet reprend l'axe précédent : « Identités postcoloniales et minorités » en l'actualisant et en l'élargissant, sans doute à l'excès, avec la notion abstraite de « mondialisation ».

La thématique des minorités a donné lieu à de nombreux travaux de l'unité dans des domaines variés : linguistique, histoire des idées, histoire de l'art et la littérature. Ils ont été publiés dans des actes de colloques ou, souvent, dans des revues françaises ou étrangères à comité de lecture. Cette thématique a suscité plusieurs colloques internationaux, entre autres « La perception des accents du français hors de France », ou le colloque bilingue « Minorités culturelles au Canada : expressions, territoires », avec publication partiellement bilingue. Cette thématique a permis de nouer un partenariat fort avec la Roumanie, concrétisé par un master conjoint. Elle a enfin joué un rôle fédérateur de trait d'union entre chercheurs des axes 1 (théâtre) et 2 (minorités), et suscité colloques et publications sur le théâtre des minorités (voir ci-dessus le Projet 1).

Le thème des minorités débouche sur celui de l'identité, explicitement posé dans le colloque international « Ruptures, fractures, blessures : l'identité en question dans le monde hispanique », et sur celui des migrations. Ce dernier thème suscite, dans le nouveau projet 2013-2017, une ouverture prometteuse vers l'étude de la dimension linguistique et culturelle de l'expérience migratoire, impliquant le questionnement identitaire du migrant. Ce travail s'effectue en outre en partenariat avec le centre de recherche CERILAC (EA 1577) et avec des universités allemandes, roumaines, canadiennes et nord-américaines.

La question de la mondialisation est posée de façon pertinente lorsqu'il s'agit de sa relation avec la francophonie (colloque programmé sur « La francophonie dans l'espace mondialisé : l'exemple du Canada », qui permettra de renforcer les partenariats avec deux universités canadiennes).



Conclusion :

Ce second projet enrichit incontestablement le dossier de l'unité avec des thématiques situées dans des créneaux porteurs. Il renforce la cohérence d'ensemble en permettant à plusieurs chercheurs, littéraires ou civilisationnistes, de s'intégrer au travail des porteurs du projet et apporte un appréciable supplément de transversalité entre les deux projets.

Toutefois, la notion abstraite de mondialisation devra être utilisée avec prudence et appliquée à des aires géographiques précises déjà expérimentées pour éviter des dérives qui seraient dommageables. On pourrait ainsi envisager un travail sur les migrations latino-américaines aux Etats-Unis, lesquelles offrent un éventail très large de possibilités d'études en adéquation avec les orientations et avec les moyens du laboratoire.



5 • Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2011-2012, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des quatre critères définis par l'AERES. Elle a été accompagnée d'une appréciation d'ensemble.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport (et, le cas échéant ses équipes internes) a (ont) obtenu l'appréciation d'ensemble et les notes suivantes :

Appréciation d'ensemble de l'unité Identité Culturelle, Textes et Théâtralité :

Unité dont les résultats, le rayonnement et le projet sont bons mais pourraient être améliorés. L'organisation et l'animation sont très bonnes.

Tableau de notation :

C1	C2	C3	C4
Qualité scientifique et production.	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement.	Gouvernance et vie du laboratoire.	Stratégie et projet scientifique.
B	B	A	B



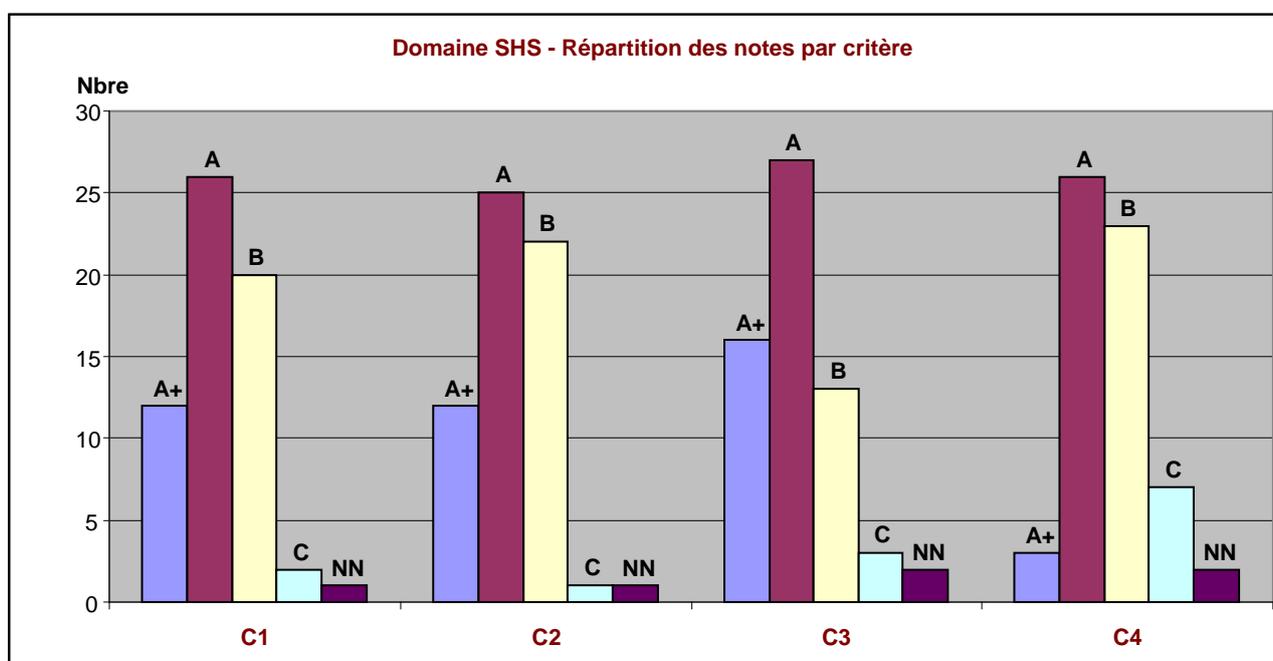
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/05/2012

Notes

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	12	12	16	3
A	26	25	27	26
B	20	22	13	23
C	2	1	3	7
Non noté	1	1	2	2

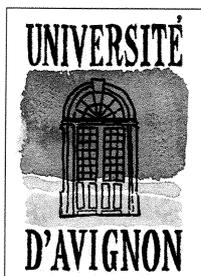
Pourcentages

Critères	C1	C2	C3	C4
	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Gouvernance et vie du laboratoire	Stratégie et projet scientifique
A+	20%	20%	26%	5%
A	43%	41%	44%	43%
B	33%	36%	21%	38%
C	3%	2%	5%	11%
Non noté	2%	2%	3%	3%





7 • Observations générales des tutelles



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

>>>

**Présidence
Direction Générale des Services**

Le Président de l'Université d'Avignon et des Pays
de Vaucluse

à

Monsieur le Président de l'Agence d'Évaluation de la
Recherche et de l'Enseignement Supérieur
20 rue Vivienne
75002 Paris

Avignon, le 1er Mars 2012

N/ Réf. : PM/AB – 20120301

**Objet : S2PUR130004571 - IDENTITE CULTURELLE, TEXTES ET
THEATRALITE- 0840685N**

Réponse de l'ÉA 4277: « Identité culturelle, textes et théâtralité » au rapport
d'évaluation de l'AERES

Affaire suivie par
Philippe Michelon

Téléphone
04 90 16 25 21

Fax
04 90 16 25 20

Courriel :
philippe.michelon@univ-
avignon.fr

Monsieur le Président,

J'ai pris connaissance du rapport d'évaluation de notre UR, « Identité culturelle, textes et théâtralité ». L'Université d'Avignon, le directeur de l'ÉA 4277 et ses membres remercient les membres du comité d'experts ainsi que M. le délégué AERES qui l'ont évaluée en novembre 2011.

L'unité a apprécié la qualité des échanges lors de la visite du comité ainsi que l'analyse et les recommandations exprimées dans le rapport écrit. Les appréciations positives : dynamisme, initiatives collectives, fonctionnement collégial et cohérent, projets fructueux et fédérateurs, la circulation des informations et des décisions au sein de l'unité, l'attention accordée aux doctorants et l'augmentation du budget confortent et encouragent ses membres à poursuivre les efforts réalisés et à développer le potentiel de recherche « important et diversifié », évoqué dans le rapport.

L'unité est sensible aux points de vigilance soulevés par le comité et souhaite porter à sa connaissance quelques éléments de réponse et proposer des actions qui pourraient être mises en place pour améliorer certains aspects évoqués.

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE

**Présidence
Direction Générale des Services
Campus centre-ville
Site Ste Marthe**

74 rue Louis Pasteur – Case 1
84029 AVIGNON CEDEX 1
Tél. + 33 (0)4 90 16 25 25
Fax. + 33 (0)4 90 16 25 20
<http://www.univ-avignon.fr>

Structuration et production scientifique

Comme il est signalé dans le rapport, l'UR regroupe des individualités scientifiques très différentes, la plus grande difficulté étant de trouver une cohérence a posteriori suite à la fusion de plusieurs équipes distinctes. Ce travail primordial, a été abordé dès la création de l'équipe par le biais de projets transversaux comme le théâtre des minorités. Mais un certain nombre de membres de l'unité ne se sentaient pas concernés par les deux axes définis au départ, « théâtre » et « identité postcoloniale et minorités », le terme postcolonial étant surtout perçu comme une thématique exclusivement angliciste et le théâtre paraissant exclure d'autres formes de représentation, comme le cinéma ou les arts plastiques, par exemple. Cette organisation semblait constituer un frein à la publication pour ces EC. Ainsi après discussion en assemblée générale et suivant les propositions des membres de l'unité, il a été décidé d'ouvrir et d'élargir les axes existants dans le but de permettre à un plus grand nombre de membres d'augmenter leur production : le rajout « enjeux de la représentation » fut spécifiquement conçu dans ce but et a permis l'émergence d'un projet en collaboration avec l'ÉSAA, le Musée Gassendi à Digne et une galerie d'art londonien : « La mise en scène du territoire ». Aujourd'hui plusieurs possibilités s'ouvrent à l'unité :

* resserrer les axes de nouveau sur la base du noyau dur des producteurs (ce qui impliquerait la réduction du nombre de membres de 31 à 24),

* parier sur une ouverture large dans la durée pour pallier les difficultés de certains EC à produire dans des axes, ou, et c'est sans doute le bon compromis pour aller dans le sens des recommandations du comité :

*se recentrer sur quelques projets phares susceptibles de fédérer des compétences diverses mais convergentes et qui poursuivent le travail déjà accompli. Il s'agit des thématiques ciblées dans le rapport pour leur pertinence et leur faisabilité et qui semblent en adéquation avec les moyens de l'unité en termes de porteurs de projets et de publiants :

- la question de la citation et de la réécriture liée au texte théâtral,
- le théâtre des minorités,
- la francophonie dans l'espace mondialisé
- l'étude de la dimension linguistique et culturelle de l'expérience migratoire, impliquant le questionnement identitaire.

Tous ces projets peuvent être menés de façon transdisciplinaire pour inciter les membres à envisager leur travail de manière globale dans un cadre commun, plutôt que de manière isolée avec des actions ponctuelles en convergence avec l'unité. Ceci éviterait l'écueil mentionné à la page 5 où une préoccupation disciplinaire excessive est pointée comme menace pour la transversalité et la cohérence de l'unité. Ceci suppose évidemment que tous infléchissent dès maintenant leurs travaux dans ces créneaux et jouent pleinement le jeu de la transdisciplinarité dorénavant.

Par ailleurs, la réflexion sur la relation entre le contemporain et l'historique évoquée dans le rapport est perçue comme très pertinente par l'équipe qui souhaite la développer. Elle a déjà été amorcée par le biais de deux recrutements, un professeur en théâtre français du 16^e et un MCF spécialiste de la littérature italienne de la Renaissance. Elle se fera dans un premier temps en collaboration avec l'UMR 8210 AnHiMa : (« Anthropologie et histoire des mondes anciens ») qui a une antenne à l'UAPV. Cette collaboration a déjà permis d'organiser la venue de Marcel Detienne en 2011 pour deux journées de conférences et de réflexion transversales sur le théâtre classique et l'identité. Suivant le même modèle, deux conférences de Florence Dupont, latiniste et spécialiste du théâtre, auteur d'*Aristote ou le vampire du théâtre occidental* (2007), sont programmées pour le printemps 2012. L'équipe pourrait envisager des recrutements de spécialistes de périodes antérieures au 20^e siècle pour rendre possible l'étude historique et comparative de certains phénomènes identitaires, comme le transfert culturel et la traduction dont le théâtre est un des laboratoires privilégiés.

Objectifs scientifiques et moyens assignés

La question de la mise en cohérence des objectifs scientifiques et des moyens assignés se pose notamment par le biais des recrutements au sein de l'unité. L'ouverture vers la 18^e section suggérée dans le rapport pour accroître la visibilité des études théâtrales dans l'environnement régional et renforcer la dimension « arts », existe déjà par la présence d'un MCF qualifiée en 11^e et 18^e, recrutée en 2009 et s'est renforcée depuis la visite des experts par l'adhésion d'un nouveau membre, le 21 novembre 2011. Il s'agit d'un professeur d'histoire du spectacle, qualifié en 10^e et 18^e, ancien membre de l'IDEAC (CNRS), qui est actuellement en disponibilité pour convenances personnelles de l'université de Poitiers et domicilié dans le Vaucluse. En l'absence de département d'arts de spectacle à l'université, il est nécessaire que les recrutements en 18^e soient pensés en accord et en convergence avec les départements concernés par le service d'enseignement de l'EC recruté et notamment avec le département de Lettres. Ainsi pour des recrutements futurs, il serait possible de cibler des candidats avec double qualification en 18^e et 9^e ou 10^e.

Comme il est suggéré à la page 7, il serait aussi souhaitable de renforcer le secteur des études nord-américaines et canadiennes par le biais de recrutements de professeurs, notamment en 11^e et 7^e section pour poursuivre les travaux sur la francophonie et les minorités et répondre à une demande croissante d'encadrement doctoral dans ces secteurs. Ceci permettrait d'aller dans le sens d'un adossement accru des activités de l'équipe à la formation doctorale (page 5), y compris transdisciplinaire au sein de l'ÉD 537, vu les partenariats qui existent déjà entre l'université et cette aire géographique. Le poste de PR en 7^e section qui vient d'être publié fait explicitement mention de ce secteur : « La francophonie, partie intégrante du deuxième axe d'ICTT est une thématique phare pour le projet de laboratoire 2013-2017. La variation dans l'espace francophone fait l'objet d'études en cours, particulièrement dans ses expressions en Amérique du Nord. Les recherches sur les interlangues d'apprenants auraient toute leur place dans le laboratoire, tout comme les questions liées à l'intercompréhension, à la communication dans les espaces plurilingues et aux changements linguistiques en régions transfrontalières ».

Partenariats et collaborations

Ce point étant connexe au précédent, la directrice de l'équipe a déjà entamé la procédure d'adhésion à l'IDA en accord avec la direction de l'université et le dossier est au stade du montage. Comme il est signalé à la page 11 du rapport, cette demande d'adhésion, si elle est acceptée, permettra également de développer le volet Amérique latine du projet de l'équipe et de renforcer le travail sur le thème de la migration par le biais d'un réseau international de chercheurs.

L'unité a fait des efforts considérables pour tisser des liens avec l'environnement culturel régional exceptionnel d'Avignon et des progrès ont été fait dans ce domaine, notamment avec le théâtre de Cavaillon, l'École d'art et la Maison Jean Vilar. La collaboration avec le Festival a été plus difficile à mettre en place. Le rapport des experts analyse la présence du Festival comme « avantage » et « embarras » à la fois, donc à cheval sur deux catégories opposées dans la matrice SWOT. L'analyse est sans doute pertinente, mais le travail de rapprochement a également été miné à ses débuts par un climat de méfiance extrême découlant du refus de communication maintenue par l'ancienne « Unité de recherche théâtrales », dissoute en 2005. Heureusement la convention signée avec le festival, grâce à l'intervention de la direction de l'université, annonce enfin l'amorce d'une collaboration que la codirectrice de l'axe théâtre s'est empressée de concrétiser par l'organisation du colloque « Jan Fabre et l'esthétique du paradoxe » en mai 2011. Le colloque en préparation, « Idéologie et esthétique au théâtre à l'aube du 21^e siècle » sera l'occasion de collaborer de nouveau, notamment par le biais de l'invitation de Wajdi Mouawad, artiste associé du 63^e Festival en 2009.

Moyens matériels

Comme il est mentionné à la page 6, il est certain que la création d'un secrétariat accroîtrait l'efficacité du fonctionnement de l'unité dans son ensemble et faciliterait l'organisation des colloques et le montage des projets et partenariats. La question des locaux est aussi importante, car si l'UFR dispose d'une salle de professeurs et de réunion, l'unité ne possède ni de salle de réunion pour son séminaire ni de salle de travail pour ses doctorants et membres. Ces carences ne facilitent pas l'accueil de chercheurs étrangers et extérieurs ni l'organisation des activités de recherche et le travail personnel et collectif de l'unité.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.



Emmanuel ETHIS